FEUILLETON DU 6 JUIN. — N° [illegible]

CRIME DE PASSION

PAR

Jules MARY

DEUXIÈME PARTIE

L'ÉVADÉ

— Mon père, je n'ai pas le droit de vous accuser, je n'ai même pas le droit de penser à ce que j'ai entendu, au crime que l'on vous reproche... Je ne connais et ne connaîtrai jamais Jean Vandale... Je ne connais que l'homme au cœur bon et grand qui jadis a eu pitié de mon isolement et m'a sauvé de la misère...

Il s'approcha de Vandale qui restait immobile et gardait la tête baissée :

— Mon père, je vous aime et vous aimerai toujours.

— Mon enfant, tes paroles me font du bien et me rendent la vie, car tu ne sauras jamais combien je souffre et combien mon découragement est profond .. mais puisque tu m'offres toujours ton affection, je l'accepte, mon enfant, et je puis te dire que je n'ai jamais cessé d'en être digne. Quant au crime d'autrefois, je te l'ai dit le jour de mon arrestation, ce fut l'acte d'un homme qui réfléchissait et accomplissait œuvre de haine, ce fut l'acte d'un irresponsable, je te le jure. Et puis ce passé de honte, ce passé sanglant, personne, mon enfant n'a le droit et n'aurait le triste courage de te le reprocher. Tu ne portes pas mon nom !... Tu n'es le fils que de mon cœur ! Tu ne tiens pas à moi par les liens plus étroits du sang et de la famille. Relève donc la tête... Ton affection me rend du courage... mais je ne puis être heureux que de ton bonheur, et s'il te fallait renoncer à moi pour être heureux quelque jours, je te dirais : « N'hésite pas ! Ton bonheur avant tout !...

— Non, mon père, jamais, jamais !... Et je n'ai rien fait non plus, qui puisse vous laisser croire que je montrerai quelque jour une aussi grande ingratitude..

— Et moi, je te le répète, il faut que ta vie passe avant la mienne... et je ne veux pas que notre commune affection soit plus tard un obstacle à ton bonheur... Renie-moi s'il le faut... Et ne t'engage point vis-à-vis de moi par des serments... Tant que tu seras libre de ton cœur et de ta liberté, ces serments tu les tiendrais. Mais sais-tu ce que deviendrait ta liberté... ta volonté... si ton cœur s'éprenait d'une jeune fille dans l'amour de laquelle ta vie entière se concentrerait ? Ne serais-tu pas faible alors, si l'on donnait comme condition à l'acceptation de ton amour, de renoncer à moi, de ne plus parler de moi, de ne plus me voir, de m'oublier ? Mais je suis prêt à tout, prêt à ton oubli même, si cela doit te rendre heureux.

Comme vous seriez injuste, père.

Et tout à coup, interrompant Vandale qui allait parler encore :

— Ce que vous prévoyez n'arrivera pas, mon père : je ne crois pas que l'obstacle à l'amour dont vous parlez vienne de vous !...

— Hélas ! tu ne peux le prévoir.

— Je le prévois au contraire...

— Pour cela, il faudrait que tu aimes...

— J'aime !

— Et que la jeune fille que tu as choisie ait le cœur si haut placé qu'elle sente augmenter son amour pour toi de toute l'affliction que te cause le passé de ton père adoptif, inconnu de toi...

— Il en sera ainsi, j'en suis sûr !

— D'elle, peut être l'amour est si puissant ! Mais à côté de la jeune fille, tu rencontreras père, mère, famille, qui s'élèveront entre toi et moi, et tu devras choisir, ainsi que je te le disais... sacrifier à ton amour l'affection que tu m'as vouée... garder cette affection au fond de ton âme, sans en rien laisser paraître...

— Non, car celle que j'aime est libre de sa volonté, sans craindre d'entraves, sans redouter d'obstacles... Elle n'a plus de famille...

— Ainsi tu aimes ?

— Ardemment, follement.

— Depuis longtemps ?

— Depuis mon retour de Tunisie, depuis mon arrivée en ce pays où je n'étais pas venu et où je vous ai retrouvé.

Jean Vandale parut inquiet.

Silencieusement il regarda Noël, comme s'il avait voulu deviner sans qu'on le lui dise, le nom de cette jeune fille qui avait ainsi conquis l'enfant aimé.

Noël était grave et même un peu triste.

— Pourquoi ne m'en as-tu jamais rien dit ?...

— J'allais vous le dire lorsque cette... catastrophe .. nous a séparés brutalement...

— Cette jeune fille est digne de toi... Je n'ai pas besoin de te le demander ?...

— Oh ! père !

— Je la connais ?

— Hélène ! dit Noël dont la voix trembla en prononçant ce nom chéri.

Mais le prisonnier paraissait n'avoir pas entendu.

— Quel nom as-tu dit, mon enfant ? murmura-t-il.

— Hélène d'Albaron, père !

Sur le visage de Vandale, une grande terreur...

C'est un nouveau coup qui le frappe et si cruel, si inattendu, qu'il en reste déconcerté.

Il ne veut pas croire.

Et il se répète, pour lui-même, machinalement, comme s'il voulait faire pénétrer ce nom dans sa mémoire et plus profondément la blessure dans son cœur :

— Hélène ! Il aime Hélène d'Albaron !!

Son fils ! son fils avait songé à entrer dans cette famille maudite d'où venait tout le mal ! d'où venait même des crimes !

Non, non, cela ne serait pas !

Il empêcherait cela.

Et soudain un espoir au fond de sa détresse, un espoir qu'il traduit aussitôt :

— Mais lui as-tu avoué ton amour ?

— Oui, père.

— Et... elle ne t'aime pas, n'est-il pas vrai ? Elle ne t'aime pas ?... Cette fille orgueilleuse, trop belle, et qui regrette le luxe et la richesse perdus, cette fille n'a pu aimer un officier pauvre... sans ambition que celle de faire son devoir ?... Entre ta haute probité et ses goûts frivoles, entre ton caractère et le caractère d'Hélène, la distance est trop grande... Elle ne t'aime pas ?

— Elle m'aime !

— Elle te l'a dit ? Tu as reçu son aveu ?

Il répéta, dans une sorte d'extase de bonheur :

— Elle m'aime !

Et Vandale, épouvanté, murmurait, les mains jointes, dans une prière suprême :

— Oh ! mon dieu, mon dieu, vous auriez du m'épargner cette dernière tristesse !

Noël n'était pas sans remarquer l'émotion singulière de Jean Vandale et sans en prendre d'inquiétude.

— Mon père...

Mais Vandale ne faisait plus attention à lui. Dans le trouble qu'il agitait, il songeait à ce nouveau et effroyable malheur :

Son fils chéri aimant cette fille...

Certes, il ne pouvait articuler contre elle aucun grief, mais n'avait-il pas en lui la certitude morale que la cousine de Savinien était complice de celui-ci, non point peut-être pour les crimes commis, mais pour le but qui les avait fait commettre ?

— Mon père, qu'avez-vous à reprocher à cette jeune fille.

Vandale tressaillit.

Que pouvait il dire, pour convaincre Noël ?

Quel fait invoquer ?

Quelle preuve donner ?

Est-ce qu'il ne se heurtait pas, lamentablement, et depuis combien de jours ! à l'impossibilité d'arriver à former la conviction des autres ? Est-ce qu'il ne sentait pas au-desus de lui, supérieure à lui-même, l'intelligence du mal que possédait Savinien ?

— Je n'ai rien à lui reprocher, mon fils, dit-il.

— Cependant, mon père, vous êtes devenu triste brusquement.

— Tu te méprends.

— Non, non, père, vous me cachez quelque chose.

— Je puis être attristé de ce que tu m'aies laissé dans l'ignorance de cet amour...

— C'est vrai, père, et je vous en demande pardon.

— Si tu m'avais pris pour confident, j'aurais tâché de te faire entendre raison...

— Vous n'approuvez pas mon choix ?...

— J'ai peur que cette jeune fille ne te rende pas heureux...

— Puisqu'elle m'aime ?

C'était, cela, la réponse victorieuse à tous les arguments. Rien ne résistait à cette réponse.

Et Jean Vandale baissa la tête.

Mais ce n'était pas seulement cette révélation qui le frappait.

Il venait de penser tout à coup que l'amour d'Hélène renversait de fond en comble l'échafaudage des preuves morales qu'il croyait posséder contre elle et contre Savinien.

Si Noël ne se trompait pas, si cet amour était vrai ; s'il avait reçu l'aveu d'Hélène, rien n'existait plus de cette intrigue dont il avait voulu convaincre M. d'Aigurande.

L'accusation qu'il avait portée était fausse et dès lors Savinien, innocent, et prévoyant ces accusations étranges, n'était-il pas naturellement tenté de se défendre contre elles en attribuant à un fou les actes sur lesquels elles reposaient ?

Si Hélène aimait Noël, si Noël épousait Hélène, que restait-il de l'intrigue que Vandale croyait avoir devinée chez les d'Albaron pour conquérir la fortune des Richardier ?

A suivre.

Les Annonces du Journal l'Egalité sont reçues directement tous les jours de 8 h. 1|2 du matin à 7 h. du soir,

Aux Bureaux du Journal :

ROUBAIX, rue des Champs, 13 — **TOURCOING**, rue de la Belle-Vue, 15 — **LILLE**, rue des Ponts-de-Comines

---

LISEZ

Mandolines avec Méthode 12.50

VIOLONS DE TOUTES GRANDEURS 15 fr.
avec Etui, Archet et Méthode

CITHARES COLOMBIA
Tout le monde peut en jouer en 5 minutes
Prix : 22 fr.
avec 10 cartons et méthode

J. GRAS
32
Rue des Ponts-de-Comines
Coin de la Rue Faidherbe
LILLE

Pianos
Orgues
Symphonions
Graphophones
etc.

GRAND CHOIX DE MUSIQUES
pour tous les Instruments
Envoyer mandat-poste en faisant la commande

MAISON
M. FÉVRIER & CIE
TAILLEURS
2 et 4, Grande-Rue — ROUBAIX — 2 et 4, Grande-Rue

Draperies Hautes Nouveautés
Vêtements Confectionnés et sur Mesure
Maison de Premier Ordre
et de CONFIANCE, ne livrant que des Articles absolument garantis

16 SUCCURSALES

SYPHILIS
VICES du SANG
Guérison assurée par la MÉTHODE VÉGÉTALE du Docteur C. STAES
Nota. — Le docteur C. STAES, de Baisieux-lez-Lille (Nord), répond gratuitement à toutes les lettres qui lui sont adressées au sujet de la maladie.
GRANDE DISCRÉTION
Brochure gratis sur demande

ASTHME
M. L. Bruneau, pharmacien à Lille, 71, rue Nationale, envoie Gratis et Franco UNE BOITE D'ESSAI de Poudre et Cigarettes ESCOUFLAIRE avec nombreux certificats de guérison.
Se trouve dans toutes les Pharmacies

Les Médecins sont unanimes à reconnaître, après essais, qu'un seul remède guérit réellement les **Echauffements, Ecoulements, Blennorrhagie** et toutes les **maladies des voies urinaires** chez l'homme et la femme :

LES CAPSULES VERTES
Green Capsules du Dr BENDERS ex-major des troupes coloniales anglaises
(inoffensives composées d'extraits d'herbes des tropiques)

Le DÉPURATIF du même docteur est souverain contre les **Vices du sang, les Maladies de la peau, Dartres, Eczémas, etc., et tous les accidents syphilitiques,**

DÉPOTS dans les pharmacies de MM. LECLERCQ, Grande-Place, à Lille; GERRETH, 15, rue du Chemin-de-Fer, à Roubaix ; VANNEUFVILLE, rue Saint-Jacques, à Tourcoing ; BLANCKAERT, à Wattrelos ; MONTAIGNE, à Mouveaux ; LEGAY, Grande-Place, à Lens; Vasseur, rue des Treilles, à Bethune; SAINTIVE, rue Pasteur, à Hénin-Liétard; Dr BERQUET, rue Lafayette ... Pour la Belgique : Pharmacie MAES, Grande-Place, à Mouscron.

ÉCOULEMENTS !!
Plus de Tisanes encombrantes et révulsives, plus de potions, ni opiats nauséabonds et suppression des injections !! Les PILULES NEUSTRIENNES (qui ne contiennent ni copahu, ni mercure, ni santal) calment la douleur et guérissent en quelques jours. Dépôts : LILLE, Phie LOBERT, 20, r. Esquermoise, ROUBAIX, Phie Populaire, 149, Gde Rue ; TOURCOING, Phie DELAPORTE ... et princip. pharmies. Gros et Détail : BALAUNAY ... Phie G. SAUVAGE (Envoi discret, 3 f. mandat-poste)

... Bourse ... GAILLARD, 5, Rue ... PARIS

AU PETIT BAZAR
42, Rue de la Gare
ROUBAIX
Articles de Paris, Jeux, Jouets
FANTAISIES
Articles pour Femmes de Ménage
COUTELLERIE
ENTRÉE LIBRE

PARIS-PLAGE
Par ETAPLES (Pas-de-Calais)
à trois heures environ de Paris et de Londres — Tramways électriques d'Etaples à Paris-Plage
PLAGE BORDÉE PAR UNE FORÊT DE 1000 HECTARES
Les émanations bienfaisantes des Pins qui s'y mêlent à l'air marin, en font une Station d'été — et aussi d'hiver — exceptionnelle au point de vue hygiénique

S'adresser à
MODERNE-OFFICE
G. ROHRBACKER, Officier retraité
Pour location de CHALETS, VENTE DE TERRAINS
Propriétés et Fonds de commerce — Publicité, Représentation

RHUMATISME
et VICES du SANG
Guérison par le traitement des docteurs STAES et LOBER
DEMANDER BROCHURE GRATIS
Pharmacie DENIS, Baisieux (Nord)

CIBILS
Extrait de Viande
Donne du sang
Dépôt dans toutes les EPICERIES

Aveine Foudroyante
pour détruire
RATS, SOURIS, TAUPES MULOTS, etc.
destruction garantie et complète dans les vingt-quatre heures, sans danger pour les animaux domestiques.
Prix du paquet . . 1 fr.
6 paquets . . . 5 fr.
Envoi franco à domicile contre mandat ou timbres, adressés à H. PIGOT, rue d'Avron, 130, Paris.
... demande des dépositaires

IMPRIMERIE OUVRIÈRE
28, Rue de Fives, LILLE
Gérant : P. LAGRANGE

FACTURES - MANDATS - REGISTRES
Circulaires, Prospectus
TÊTES DE LETTRES. - CARTES DE COMMERCE ET DE VISITE
Avis de Naissance et de Mariage
SPECIALITÉ DE LETTRES DE FAIRE PART DE DECÈS ET D'OBITS
AFFICHES DE TOUS FORMATS
EXÉCUTION RAPIDE DE TOUTE COMMANDE

PHOTOGRAPHIE HERMANT
169 ter, Grande-Rue. — ROUBAIX

Splendide portrait 24/30 au charbon, richement encadré et une demi-douzaine cartes-visite de toute beauté au prix exceptionnel de 29 francs.
POUR 5 FR.
Je fais une douzaine beaux portraits, bombés, émaillés. Reproductions, agrandissements, (charbon, platine, gélatine) tous travaux photographiques et vente de cadres à des
PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE

TOUX, RHUMES, GRIPPE, BRONCHITES, CATARRHES, MAUX de GORGE, etc., etc.
Calmés immédiatement et Guéris en MOINS DE 48 HEURES par les
PASTILLES BRACHAT
à la SÈVE de PIN, au LACTUCARIUM et à la CODÉINE
100,000 LETTRES DE FÉLICITATIONS DE MÉDECINS ET DE MALADES
1 fr. 50 la Boîte dans toutes les Pharmacies
Exiger le Cachet en trois couleurs et les signatures BRACHAT et Dr PILLET

VIENT DE PARAITRE !
Le Socialisme et Les Femmes
par
Jules DESTRÉE
Membre de la Chambre des Représentants
Bonne brochure de propagande de 20 pages
SOMMAIRE : I. Socialisme et Féminisme. — II. La Femme et les Droits politiques. Electorat. Admissibilité aux emplois. — III. La Femme et les Droits civils. En général. Spécialement la femme mariée. — Conclusions : Evolution du mariage. — Devoirs des Femmes socialistes.
Prix : 5 centimes
Pour les groupes et les vendeurs, 3 fr. le cent contre mandat ou timbres-poste.
En vente à la Librairie du Peuple, 35, rue des Sables, Bruxelles.

Ecoulements. -- Blennorrhagies
Pris au début, le BALSAMUM BOUTILLIER les guérit radicalement en deux jours
Pharmacie Boutillier
24, rue des Suaires, 24, LILLE
Envoi franco par la Poste, contre mandat de 1 f. 45

AVIS
L'Union Générale du Nord
Compagnie d'Assurances contre l'Incendie

Fondée à Lille et à Roubaix en 1867. — Désirant faciliter l'assurance aux petits locataires et aux petits propriétaires, rappelle au public qu'elle accepte des assurances de peu d'importance, mobilières ou autres, résiliables chaque année sans frais à la volonté du client, moyennant avis quinze jours à l'avance. Elle a supprimé des contrats les principales clauses de déchéance, et encaisse les primes à domicile, pour éviter tout dérangement.

Pour Lille, s'adresser à l'Administration ou à MM. Ph. de Montigny et J. Lamy, 13, rue du Sec-Arembault.

Pour Roubaix, s'adresser à MM. Bayart et Vachon, 45, rue de la Gare ; pour Tourcoing, à M. Paul Lorthiois, rue Chanzy, 8; pour Armentières, à M. D. Sonneville, rue Nationale, 82 ; pour Seclin, à M. Delcambre, greffier de Justice-de-Paix ; pour Lannoy, à M. Sailly, à Sailly-lez-Lannoy ; pour Roncq, à M. Cubizol, receveur-buraliste ; pour Mouscron et ses environs, à M. Léon Hocepied-Gotier, géomètre-arpenteur à Mouscron (Belgique).

35-37, Boulevard de la Liberté, à Lille

Société Générale de Publicité
Capital : 2 MILLIONS
1, Place du Marché-aux-Poulets 1, LILLE
ANNONCES DANS TOUS LES JOURNAUX
France et Etranger
PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE
Réclames dans les Tramways et sur le rideau du Grand Théâtre de Lille

---

EXPOSITION PUBLIQUE des
MAGASINS GÉNÉRAUX PARISIENS
de l'Ameublement FONDÉS EN 1867
TÉLÉPHONE 421-98
68 ET 70, QUAI DE JEMMAPES, PARIS
PRÈS la PLACE DE LA RÉPUBLIQUE
Mise en Vente immédiate d'un Choix Considérable de MEUBLES neufs et d'occasion, Anciens et Modernes.
OCCASIONS DÉFIANT TOUTES CONCURRENCES
PRIX EXCEPTIONNELS UNIQUES et RÉELS de BON MARCHÉ
Meubles anciens, Chambres à coucher de tous styles, Salles à manger, Salons divers, Bronzes, Objets d'Art, Bicyclettes, Motocycles, AUTOMOBILES, etc., etc.
NOTA. — Ne pas confondre : la Maison est au Coin du Quai et de la Rue Alibert.

BICYCLETTES
à vendre, ayant roulées très peu fortes machines, une caoutchouc plein, une caoutchouc creux.
S'adresser, 4, place du Marché-aux-Poulets, Lille